

## Admiratio

**L'admiration** provoque une sorte de doute qui provient de l'immensité de la découverte, dans laquelle semble s'immerger notre être qui sort de soi par la stupeur et la vision des choses admirées. On peut dire que la Bienheureuse Vierge, au moment de l'annonciation eut un trouble de ce genre face aux paroles de l'Ange<sup>1</sup>.

Faisant l'exégèse des définitions et des divisions opérées par Jean Damascène autour du concept de crainte, s. Bonaventure définit l'admiration comme une crainte qui naît de l'immensité d'une réalité que l'esprit n'est pas en mesure de comprendre et que l'imagination agrandit grandement<sup>2</sup>.

L'admiration signe une étape dans la progression de l'âme par ses facultés, intelligence et volonté, vers un bien infini en tant qu'infini. Elle suit la foi et la recherche théologique ; elle prélude à la contuition, à l'excès de l'extase et de la vision béatifique. Elle commence ici-bas pour continuer au ciel. L'admiration remplit les anges, mais aussi l'âme du Christ<sup>3</sup>. Pour s. Bonaventure le miracle produit l'admiration et cela engendre connaissance ou recherche<sup>4</sup>. On dit **œuvres de Dieu** celles que Dieu se réserve à soi-même, tels les miracles. Ces œuvres dépassent la nature et se voient, par exemple, dans l'aveugle ou dans les ignorants et les simples, parce qu'ils ne peuvent s'élever par la contemplation, ils s'élèvent par l'admiration<sup>5</sup>. Le miracle suscite l'admiration en en authentifiant l'événement et "est donné aux sens pour élever les esprits aux hauteurs de la stupeur<sup>6</sup>."

L'admiration entraîne la fonction de préparer l'exaltation de l'esprit ("alienatio") de l'homme. En effet, la grandeur de l'admiration est souvent telle que l'âme, rayonnant de la lumière divine et frappée par la suprême Beauté, tombe dans une stupeur si violente qu'elle est arrachée de son état normal. À la façon de la foudre plus elle s'enfonce dans le dédain d'elle-même à la vue de la beauté, plus elle s'élève avec célérité par des désirs forts et plus elle est attirée au-delà d'elle-même et est portée vers les cîmes. Elle presque obligée de s'esclamer avec Esther : Seigneur je t'ai vu semblable à un ange de Dieu. Mon cœur est troublé et j'ai eu peur de ta splendeur, parce que tu es admirable, Seigneur, et ton visage est plein de charme<sup>7</sup>."

L'admiration est un des actes hiérarchiques de l'âme réformée par la grâce et en tant qu'image de Dieu, après avoir récupéré l'usage de sens spirituels, elle se revêt des vertus théologiques. L'âme est prête aux raptus/enlèvements de l'extase grâce à la dévotion, admiration

---

<sup>1</sup> 3S, d3, p1, a2, q3, ad2 (3, 78).

<sup>2</sup> 3S, d34, p2, dub3 (3, 770).

<sup>3</sup> *Sc. Chr.*, q6 (CN 6/1, 187).

<sup>4</sup> *In Luc.*, 1, 115 (7, 37).

<sup>5</sup> *SDM*, 8, 8 (CN 10, 120-121).

<sup>6</sup> *SDM*, 42, 7 (CN 10, 490-491).

<sup>7</sup> *Perf. vitae*, 5, 8 (CN 13, 355).

et exaltation... Et l'admiration décrit une qualité qui rend l'âme comme l'aurore, la lune et le soleil selon le progrès des illuminations qui l'élèvent dans la contemplation de son époux<sup>8</sup>.

Bogusz MATULA.

## TEXTES

n. 5 – *Sermones Dominicales*, 8, 8 – "Deuxième dimanche après l'Épiphanie."

8. Premièrement à travers le signe de l'eau changeant de nature il a manifesté la sublimité de son pouvoir du Créateur. Et de cela il est dit dans le thème annoncé : *Jésus fit là le premier de ses signes et il a manifesté sa gloire et ses disciples crurent en lui*<sup>9</sup>. [105] En effet Dieu a manifesté ses œuvres miraculeuses aux simples et aux ignorants, pour que ceux qui ne peuvent pas regarder à travers la lumière-rayon de la créature la lumière-source de la clarté divine considèrent à la vue (aspectum) du miracle l'immensité de sa puissance. C'est ce que le Seigneur dit de l'aveugle en Jean 9 : *Ni lui n'a péché ni ses parents, mais c'est pour que* [110] *soient manifestées les œuvres de Dieu en lui*<sup>10</sup>. *Les œuvres de Dieu* sont celles que Dieu se garde pour lui-même, telles sont les œuvres miraculeuses, qui sont au-dessus de la nature. Or ces œuvres se manifestent chez l'aveugle, c'est-à-dire chez les ignorants et les simples pour que ceux qui ne peuvent pas s'élever à travers la contemplation, s'élèvent par l'admiration. [115]

n. 8 – *Itinerarium*, 4, 3 – Traduction H. Duméry.

Supervestienda est igitur imago mentis nostrae tribus virtutibus theologicis, quibus anima purificatur, et sic imago reformatur et conformis supernae Ierusalem efficitur... disponitur anima ad mentales excessus, scilicet per devotionem, admirationem et exultationem, secundum illas tres exclamationes, quae fiunt in <i>Canticis canticorum</i> . Quarum prima fit per abundantiam devotionis, per quam fit anima	Notre âme doit se revêtir, en tant qu'image de Dieu, des trois vertus théologiques qui lui procurent purification, illumination et perfection. Par-là l'image divine est reformée dans l'âme... La voilà prête pour les ravissements de l'extase dans la dévotion, l'admiration et la joie, selon les termes des trois exclamations du Cantique des cantiques. La première de ces exclamations a trait à l'élan de la dévotion. Elle dépeint l'âme
--	--

<sup>8</sup> Voir *Itin.*, 4, 3 (CN 5/1, 541).

<sup>9</sup> Jn 2, 11 *hoc fecit initium signorum Jesus in Cana Galilææ ; et manifestavit gloriam suam, et crediderunt in eum discipuli ejus.*

<sup>10</sup> Jn 9, 3 *respondit Jesus : Neque hic peccavit, neque parentes ejus : sed ut manifestentur opera Dei in illo.*

<p><i>sicut virgula fumi ex aromatibus, myrrhae et thuris</i><sup>11</sup> : secunda per excellentiam admirationis, per quam fit anima sicut <i>aurora, luna</i> et <i>sol</i><sup>12</sup>, secundum processum illuminationum suspendentium animam ad admirandum sponsum consideratum ; tertia per superabundantiam exsultationis, per quam fit anima suavissimis delectationis deliciis <i>affluens, innixa</i> totaliter <i>super dilectum suum</i><sup>13</sup>.</p>	<p><i>comme une colonne de vapeur, exhalée des aromates, de la myrrhe et de l'encens.</i> La seconde décrit l'intensité de l'admiration et compare l'âme à <i>l'aurore, à la lune et au soleil</i>, selon le degré d'illumination qui la ravit dans la contemplation de son admirable époux. La troisième représente l'exubérance de la joie qui enivre l'âme des délices de la plus suave délectation, tandis qu'elle est tout entière <i>appuyée sur son bien-aimé</i>.</p>
--	---

---

<sup>11</sup> Ct 3, 6

<sup>12</sup> Ct 6, 9: Quae est ista, quae progreditur quasi aurora consurgens, pulcra ut luna, electa ut sol.

<sup>13</sup> Ct 8, 5